

Vendredi 22.04.91.

RENCONTRE AVEC BERNARD-HENRI LÉVY

# Aventurier de la pen

Fidèle à son image - chemise blanche, col ouvert - BHL parle de ses «Aventures de la liberté». Épopée romanesque et plaidoyer pour l'engagement de l'écrivain. Passage, à Lausanne, d'un Parisien qui aime

● «Je suis un amoureux de la Suisse. Il y règne un climat de paix et de liberté incomparables.» Bernard-Henri Lévy a fait le voyage de Lausanne et de Genève pour parler de son dernier ouvrage, *Les aventures de la liberté*, galerie de portraits et de passions des intellectuels français du XXe siècle. Mais le «nouveau philosophe» et l'écrivain - chemise blanche, col ouvert, costume noir, le look BHL - incline d'abord à parler de la Suisse, où il vient souvent travailler. Lui qui aime écrire dans les hôtels - à condition qu'ils soient tout de luxe, de calme et de volupté - a commencé *Les derniers jours de Charles Baudelaire* au Beau-Rivage, à Lausanne, et a rédigé une partie des *Aventures* au Richemond, à Genève. «Si je devais changer de pays, c'est dans cette région que je viendrais. Il n'est pas impossible que la Suisse soit un lieu obscurément favorable aux écrivains et aux artistes.» Bref, le Léman convient au Parisien, éditeur et édité chez Grasset, qui affirme «avoir envie de prendre de plus en plus de distances par rapport au milieu littéraire».

## «Le livre où je me sens le mieux»

Son dernier livre, fruit de deux ans d'enquête qui ont aussi débouché sur quatre films d'une heure pour A2, se veut une épopée romanesque. Celle des hommes (pas de femmes, sauf quelques-unes qui, dans les coulisses, ont influencé leur Jules et leur Jim) ayant marqué

de leurs idées - et de leurs actions politiques - le XXe siècle français. «J'ai eu envie de percer à jour quelques-unes des énigmes du siècle qui se termine.» BHL ne raconte que ceux qu'il a aimés - Malraux, Camus beaucoup - ou détestés - Brassillach, Drieu La Rochelle - violemment. «C'est parmi mes livres celui où je me sens le mieux. Probablement parce qu'il est à mi-chemin entre le roman et l'essai.» Le roman, dont BHL, qui se veut d'abord écrivain, dit qu'il est plus riche, plus porteur de vérité que l'essai.

En scrutant les comportements de ces intellectuels face aux deux barbares du siècle, le communisme et le fascisme, Bernard-Henri Lévy déroule au fond sa propre trajectoire de sympathisant mao revenu de toutes les illusions. Mais l'intellectuel BCBG garde une immense admiration pour ceux qui ont payé de leur personne. «Surgi au moment de l'affaire Dreyfus, l'intellectuel est un écrivain qui interrompt son œuvre pour se mêler aux affaires de la cité. Je pense que l'écrivain doit s'engager, et pas seulement par le verbe. Aussi physiquement. C'est pour cela que la figure de Malraux occupe une telle place dans mon livre. Personnellement, j'ai toujours essayé de mettre mes actes en conformité avec mes paroles.» Malraux a fait la guerre d'Espagne. Il a risqué sa vie. «Les temps ont changé, c'est vrai. Il n'est plus question d'héroïsme. Mais il faut continuer de sortir de son bureau, ne pas rester dans les bibliothèques. Je l'ai fait.» BHL aime à

rappeler ses engagements au Bangla-Desh en 1971, en Afghanistan en 1981, en 1986 en Ethiopie.

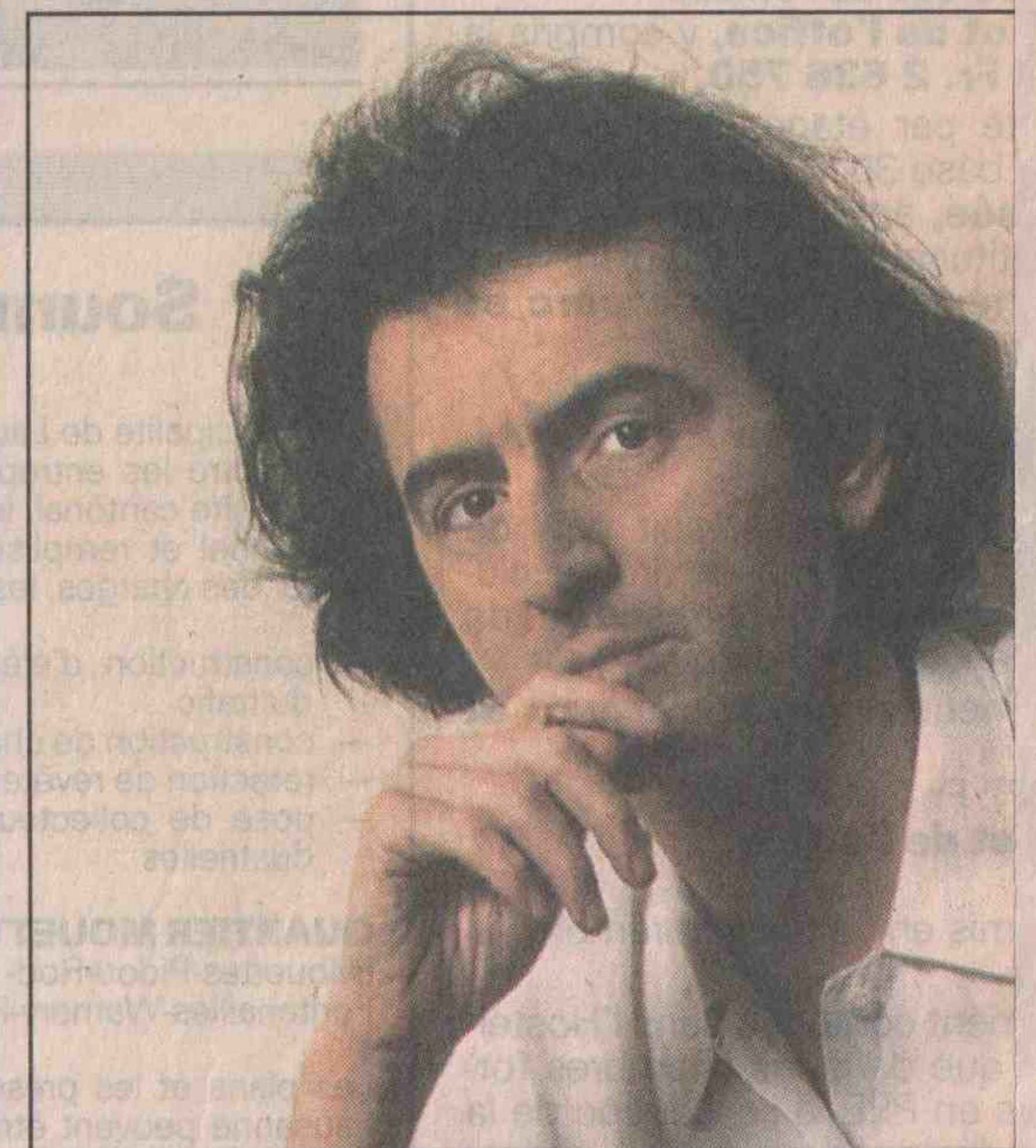
## Agitation superficielle?

Ne s'agit-il pas souvent d'une agitation un peu superficielle? BHL semble rompu à ce genre de reproche. «Agitation, peut-être. J'ai dit qu'un intellectuel est un écrivain qui interrompt son œuvre pour s'engager. Pour qu'il y ait rupture, il faut qu'il y ait silence et œuvre. J'essaie de maintenir et cette exigence d'engagement et cette exigence de silence, selon les périodes. La seule chose qui compte, ce sont mes livres. Ainsi le dernier, je suis convaincu de l'avoir écrit dans la rigueur et dans l'absence absolue de toute précipitation.»

L'auteur de *La Barbarie à visage humain* croit-il au progrès de l'humanité? «Non. Regardez le Cambodge, l'Iran, il y avait là des barbares en marche et vous savez combien d'intellectuels ont marché. C'est qu'elles n'étaient pas recensées, il s'agissait de phénomènes nouveaux. Si j'ai écrit ce dernier livre, c'est aussi pour répertorier des égarements et éviter qu'ils ne se reproduisent. Mais je suis sans illusions excessives.»

## Les dégâts du communisme

Sans illusions, voire pessimiste, BHL l'est pour les Pays de l'Est. «Le communisme a fait des dégâts dans les têtes dont on ne mesure pas l'ampleur. En 1945, après douze ans de nazisme, un processus de dénazi-



Bernard-Henri Lévy, ex-nouveau philosophe, romancier

fication a été institué. Où est l'équivalent aujourd'hui, après des dizaines d'années d'horreur communiste, septante ans en URSS, quarante-cinq ans en Europe centrale? A partir de là, on peut formuler deux hypothèses pessimistes: le retour du communisme, mais je n'y crois pas. Je songe plutôt que les dégâts dans les cervelles, l'inaptitude à penser démocratie prédisposent ces pays à entrer dans de nouveaux

égarements... naliste... cile aujourd'hui de mort du que sa di à la surfa

○ Bernar de la liber